

## **LA POLITIQUE CULTURELLE DU PNR**

Le PNR mène une action culturelle depuis 2003. C'est une approche globale du territoire, une politique culturelle territorialisée, soutenue activement par la DRAC, la Région et le Département. Sa mission consiste à connaître son patrimoine culturel, matériel (bâti) et immatériel (usages, savoir-faire) par le truchement d'études documentaires, puis à le faire connaître à un large public (publications, conférences, films, etc) et au-delà, à participer à la construction d'une identité culturelle commune de ce territoire labellisé « Parc naturel régional » et de favoriser son appropriation par ses habitants. La politique culturelle du Parc, de ce fait, n'est pas seulement tournée vers le passé, elle s'appuie également sur le potentiel de créativité des artistes contemporains mobilisés autour de la thématique « Territoire réel, rêvé, imaginaire ». Par vocation fédératrice, la politique culturelle du PNR repose sur des thématiques communes, à l'interface de la Nature et de la Culture (eau, vent, patrimoine lagunaire, garrigue, ancienne frontière franco-aragonaise, voies de circulation, canal de la Robine, pratique de la chasse, etc). Confrontés à une mosaïque d'entités naturelles et culturelles, et non à un territoire cohérent, où la logique des bassins versants à dominante hydrographique avancée pour justifier le territoire du PNR est assez peu satisfaisante culturellement parlant, c'est la production du territoire lui-même qui devient l'enjeu essentiel de la politique culturelle du PNR. A la thématique chronologique classique d'inventaire séparé des patrimoines, antique d'un côté, médiéval ou moderne de l'autre, supplée des thématiques de territoire, plus proche de l'esprit du Parc, qui permettent de regrouper de manière cohérente, des thèmes en apparence aussi disparates que les châteaux médiévaux, les oppida protohistoriques, les voies de communication, le patrimoine vernaculaire, les langues catalanes et occitanes, les garrigues et les étangs, la toponymie, les cadastres romains, etc. Sont toujours associés le travail d'investigation, de recherche (La Nadière, Les voies et frontière, etc.), de valorisation (publications), et d'animation (manifestations publiques).

## **RÉSUMÉ : 4 INITIATIVES PHARES**

### **« Archives du sensible »**

Le souci du Parc est de témoigner de l'évolution de son territoire au cours du siècle, de son identité, ses traditions, ses paysages et de constituer un inventaire des richesses du patrimoine humain, immatériel, sous forme audio-visuelle. Ce projet ambitieux repose sur une approche patrimoniale associant étroitement action culturelle et démarche ethnologique, impliquant sur le terrain amateurs et professionnels. Il vise à repérer et exploiter les fonds existants et à recueillir les paroles vives des gens qui habitent le territoire et qui sont habités par lui : pêcheurs des lagunes, chasseurs de gibier d'eau, viticulteurs des Corbières, ouvriers des salins... Il s'agit donc d'un travail de collecte de témoignages (écrits, oraux, audiovisuels), d'enquêtes approfondies afin d'appréhender les mémoires, usages, pratiques, savoir-faire et représentations liés au territoire.

### **« Corbières, Porte d'Occitanie »**

Les vestiges de l'ancienne frontière franco-aragonaise et des voies de circulation ont été inventoriés. On souhaite imaginer, en complément du sentier Cathare, une valorisation par des circuits touristiques (à pied, en voiture, à cheval...) qui déclinerait la thématique de la frontière depuis les origines (oppidum de Pech Maho) et permettraient une progression depuis le littoral et les châteaux de Leucate et de Fitou vers les Hautes Corbières en passant par la Tour de l'Hortoux à Feuilla (etc.). Le musée des Corbières de Sigean deviendrait un lieu d'explication central. L'enjeu est donc de s'inscrire dans le dispositif du programme « Pays Cathare » avec la thématique de la frontière, les châteaux du Pays Cathare étant des fortifications frontalières. De surcroît, ce sujet est actuellement à l'étude afin d'être

muséographié dans un « Centre d'interprétation thématique » de l'un des sites-pôles des Corbières. La Fête de l'ancienne frontière organisée chaque année à Feuilla (75 hbts) prendrait ainsi tout son sens. La frontière devient une ouverture à l'autre, un lieu d'échange et non de fermeture.

#### **« Festival des Identi'Terres »**

Cette manifestation nomade associe 8 communes, en concertation avec les institutions, associations, acteurs culturels du territoire, artistes. La culture et l'art prouvent qu'ils sont des outils de développement territorial. La spécificité de ce Festival est d'associer les thématiques de l'art et de l'environnement et d'explorer la thématique de « Pays-Territoire-Enracinement-Ici-Ailleurs ». L'objectif est de concevoir une programmation pluridisciplinaire, associant tous les genres artistiques pour les décroiser : art contemporain, tradition occitane, cultures du monde, théâtre, sculpture, poésie cirque, lecture, conférence, débat, balade découverte de la nature, bal, photo, cinéma, etc. D'où le titre, mot-valise « Identi'Terres ».

#### **« Bistrot du Parc »**

Ce sont les tables rondes et les chaises en fer forgé, la présence d'un musicien et la dégustation de vin qui donnent son style à ce rendez-vous trimestriel du Parc. Ce « Bistrot » nomade, accueilli à chaque fois par une commune différente, réinvente la convivialité de village. Autour d'un invité et d'une thématique, il réunit un public fidèle d'une soixantaine de personnes ce qui permet une parole de proximité. Ici, on s'écoute vraiment, on intervient librement sans aucun sens de la hiérarchie et les questions sont aussi intéressantes que les réponses. Le président et le directeur du Parc sont toujours présents. Depuis 5 ans, cette forme de démocratie participative rencontre un succès grandissant. Le « Bistrot du Parc » permet aux participants de se sentir appartenir à un même espace de vie, labellisé Parc naturel régional, et de construire petit à petit une identité culturelle commune. La séance du « Bistrot » est très rythmée, elle dure 2 heures, pas plus, c'est un de ses secrets. On se quitte toujours en ayant envie de se revoir ! D'autant que le contenu intellectuel s'accompagne toujours du plaisir des sens... Quel que soit le lieu où nous nous installons, cave coopérative, foyer communal, place de village, le décor est planté grâce au mobilier et le style « Bistrot » bien affirmé. Depuis un an, nous avons entamé un cycle de rencontres avec les membres du Comité Scientifique du Parc qui sont successivement nos invités du « Bistrot ».

## DÉTAILS DES ENJEUX STRATÉGIQUES

### Projets « structurants »

#### 1. Collecte de la mémoire : Les « Archives sensibles » (ADS) complémentaire du Projet ADEL « Mémoires vives » et de « Villatge al pais ».

« Le souci du Parc est de témoigner de l'évolution de son territoire au cours du siècle, de son identité, ses traditions, ses paysages et de constituer un inventaire des richesses du patrimoine humain, immatériel, sous forme audio-visuelle, en complément des archives écrites existantes. Il s'agit de mettre en place une véritable politique de recueil des savoir-faire locaux et des paroles vives, capables d'exprimer les différentes facettes de l'identité du territoire : la pêche, la chasse, le sel, la charpenterie de marine, la vigne, la langue, l'archéologie, l'histoire, le pastoralisme, les légendes... Éléments constitutifs du patrimoine local qui méritent d'être valorisés. Par sa diversité géographique et culturelle, le PNR de la Narbonnaise est un laboratoire idéal pour la construction des « archives sensibles du territoire ». Ce projet ambitieux reposant sur une approche patrimoniale associant étroitement action culturelle et démarche ethnologique, impliquant sur le terrain amateurs et professionnels, vise à repérer et exploiter les fonds existants et à recueillir les paroles vives des gens qui habitent le territoire et qui sont habités par lui : pêcheurs des lagunes, chasseurs de gibier d'eau, viticulteurs des Corbières, ouvriers des salins... Il s'agit donc d'un travail de collecte de témoignages (écrits, oraux, audiovisuels), d'enquêtes approfondies afin d'appréhender les mémoires, usages, pratiques, savoir-faire et représentations liés au territoire. À moyen terme, ces archives « De mémoires d'hommes » seront numérisées et conservées aux archives départementales de l'Aude. De plus, elles seront accessibles sur Internet, dans les mairies, les bibliothèques et à la médiathèque de Narbonne. Le support audiovisuel, privilégié, donnera lieu à une série de « portraits » qui seront diffusés lors de projections publiques dans les villages, les musées, les écoles. Dans le cadre d'une convention d'objectifs, ce projet a reçu le soutien du GARAE-Ethnopôle en tant que « lieu ressource », mais également pour sa dimension « recherche territorialisée » : enquête sur la chasse au gibier d'eau, étude sur les étangs et les îles... L'ethnopôle intervient aussi dans l'encadrement méthodologique des chercheurs bénévoles engagés sur le terrain (stage de formation à la collecte). Il participe enfin à la valorisation et à la diffusion des recherches (film et ouvrage coédité sur la chasse au gibier d'eau). L'opération « archives sensibles » est le principal chantier de la convention de développement culturel passée depuis 2001 entre la DRAC et le PNR. Les collectivités partenaires sont également sollicitées (Agglomération de Narbonne, Département de l'Aude, Région Languedoc-Roussillon, communes). »

#### 2. Concept des « Corbières, Porte d'Occitanie » : pourrait être la spécificité du Programme « Pays cathare » sur les Corbières Maritimes, ouvrant notamment le « Pays Cathare » sur le littoral. Les vestiges de l'ancienne frontière occitano-catalane et des voies de circulation ont été inventoriés. On pourrait imaginer, en complément du sentier Cathare, une valorisation par des circuits touristiques (à pied, en voiture, à

**cheval...) qui déclinerait la thématique de la frontière depuis les origines (oppidum de Pech Maho) et permettraient une progression depuis le littoral et les châteaux de Leucate et de Fitou vers les Hautes Corbières en passant par la Tour de l'Hortoux à Feuilla (etc.). Le musée des Corbières de Sigean deviendrait un lieu d'explication central.**

« La mise en relation des thématiques de la frontière et de la route nous paraît intéressante car elle explore le double mouvement de fermeture et d'ouverture, dialectique du conflit et de l'échange, qui caractérise les périodes troublées. Ces deux grands thèmes s'inscrivent dans l'espace et le temps comme deux grands axes structurels, est-ouest (frontière des Corbières prolongée par la frontière littorale) et nord-sud (via domitia- via d'Espagne). Du point de vue du PNR, ce sont des thématiques fédératrices pour les communes de son territoire. En 1258, le traité de Corbeil, qui renforce l'unité des royaumes de France et d'Aragon, ne choisit pas par hasard les Corbières comme support frontalier. En effet, une longue tradition a consacré les crêtes de ce massif comme limites symbolique, ethnique et culturelle à l'Âge du Bronze puis du Fer. Les Corbières sont aussi la limite sud de la cité romaine de Narbonne, puis une délimitation religieuse ou administrative au Moyen-Âge. Les Corbières marqueront la frontière entre la France et l'Espagne pendant quatre siècles, de 1258 à 1659. Le tracé de cette ancienne frontière suit approximativement la démarcation des départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Dans le PNR, cette frontière qui court le long de la partie sud de son territoire rejoint ici la mer et s'ouvre sur une autre frontière, littorale qui eut un rôle majeur dans l'histoire de la Narbonnaise (importance du commerce maritime, etc.) Entre mer et massif des Corbières, se situe le plus important lieu de passage et de franchissement de la frontière. La voie littorale d'Espagne (antique, médiévale, royale) apparaît comme la colonne vertébrale de ce territoire : les villages du sud du PNR y figurent autant comme étapes sur la route de l'Espagne que comme maillons de l'ancien système défensif de la Narbonnaise. Cette voie était complétée par tout un chevelu de voies secondaires et transversales. Les nombreux vestiges peuvent permettre de comprendre et d'expliquer leur fonction militaire, commerciale et de communication.»

L'enjeu est donc de s'inscrire dans le dispositif du programme « Pays Cathare » avec la thématique de la frontière, les châteaux du Pays Cathare étant des fortifications frontalières. De surcroît, ce sujet est actuellement à l'étude afin d'être muséographié dans un « Centre d'interprétation thématique » de l'un des sites-pôles des Corbières.

**3. Festival des Identi'Terres : pourrait être expérimenté à l'échelle départementale. Son concept permet en effet à chaque acteur du territoire, en particulier aux communes, de se l'approprier.**

« L'enjeu de cette manifestation nomade est de démontrer que la culture est un outil de développement territorial et d'associer l'art contemporain, la tradition occitane, les cultures venues d'ailleurs. Dans le même esprit, le Comité de Pilotage associe des acteurs d'horizons différents : les communes, les institutions, les associations, les acteurs culturels du territoire, les artistes. L'objectif est de concevoir une programmation pluridisciplinaire, associant tous les genres artistiques pour les décloisonner et créer des liens entre des artistes et des publics de « cultures » différentes : théâtre,

sculpture, poésie d'avant garde, musique traditionnelle, cirque, lecture, conférence, débat, balade découverte de la nature, bal occitan, photo, cinéma, etc. D'où le titre, mot-valise « Identi'Terres ». Il exprime un état d'esprit qui consiste à valoriser les différences, esprit de curiosité en alerte, œil en coin, découverte du territoire pas à pas... Le territoire du Parc est vaste, composé d'entités géographiques aussi différentes que complémentaires. Les étangs, la garrigue, la vigne, les villages, la ville de Narbonne méritent qu'on les parcoure. Un concert, une lecture, une performance d'artiste aux quatre coins du territoire se fixent pour objectif de procurer du plaisir et d'animer, de valoriser le patrimoine en le conjuguant au temps présent. Un pied enraciné ici, un pied voyageur, c'est notre mode de vie contemporain. Une promesse de rencontre et d'ouverture aux autres, proches ou lointains... »